

**MONS**  
CAPITALE  
CULTURELLE

**BIENNALE  
2018 – 19**

**BAM**  
BEAUX-ARTS MONS

Giorgio  
**DE CHIRICO**

Aux origines du surréalisme belge

**MAGRITTE  
DELVAUX  
GRAVEROL**

**16.02 › 02.06.2019**

[www.bam.mons.be](http://www.bam.mons.be)

**DOSSIER DE PRESSE**

## SOMMAIRE

<b>Communiqué de presse</b> .....	3
Biennale de Mons, Capitale culturelle .....	3
<b>Le BAM</b> .....	4
Les expos au BAM en 2019 .....	4
<b>Giorgio de Chirico, le cheminement</b> .....	5
<b>L'exposition</b> .....	6
<b>Les thématiques de l'exposition</b> .....	7
<b>Autour de l'exposition</b> .....	10
<b>Informations pratiques</b> .....	12
<b>Visuels disponibles pour la presse</b> .....	13

### COMMISSAIRE

Laura Neve

### DIRECTEUR DU BAM

RESPONSABLE DU PÔLE MUSÉAL DE LA VILLE DE MONS

Xavier Roland

### COORDINATION DE L'EXPOSITION

Alice Cantigniau

Chargée de mission au Pôle muséal

### CONTACTS PRESSE

BE CULTURE

Virginie LUEL

Project Coordinator

virginie@beculture.be

+32 (0)2 644 61 91

+32 (0)478 49 95 97

www.beculture.be

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Le BAM-Musée des Beaux-Arts de Mons consacre une grande exposition à Giorgio de Chirico, en collaboration avec le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, du 16 février au 2 juin 2019. En invitant à se plonger dans l'univers métaphysique de l'artiste italien à l'origine du surréalisme, l'exposition permet à la fois de mesurer l'importance de cet artiste au gré d'une quarantaine d'œuvres jalonnant sa carrière, et également de rappeler son influence sur trois figures majeures du surréalisme belge : Paul Delvaux, René Magritte et Jane Graverol.**

Cette première exposition d'envergure consacrée à **Giorgio de Chirico en Belgique permettra de découvrir 44 de ses œuvres, dont 27 accordées en prêts par le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris Musées**, et d'autres provenant de collections privées et de musées européens. Parmi celles-ci, la présence de toiles remarquables comme *L'Incertitude du Poète* (1913, Tate, Londres).

**De Chirico fut une révélation pour Magritte, Delvaux et Graverol.** En regard de ses œuvres, parmi lesquelles 7 d'une rareté exceptionnelle car réalisées pendant sa première période métaphysique (1910-1919), ainsi qu'un très bel ensemble des années 1920, l'exposition présentera une dizaine de toiles de chacun des peintres belges, afin de mieux comprendre l'impact majeur que le peintre italien a pu exercer sur leur travail. Plus qu'une influence, **on pourra parler de filiation, tant ils lui ont emprunté, chacun avec leur propre personnalité, une approche poétique de la création, une atmosphère mystérieuse, une liberté de représentation.**

Véritable précurseur d'une des facettes de l'art moderne, adulé pour son avant-gardisme, son retour vers une peinture de la tradition dans les années 1930 et 1940 marquera une rupture avec une branche du surréalisme. Les trois artistes belges resteront quant à eux fidèles à sa mémoire.

Thématiques communes, rapprochements inédits, ***Giorgio de Chirico, aux origines du surréalisme belge* tente ainsi de révéler les fils conducteurs, le caractère pionnier et la profonde originalité de l'œuvre de cet artiste majeur du XX<sup>e</sup> siècle**, qui inspira la naissance du surréalisme.

### LA BIENNALE DE MONS, CAPITALE CULTURELLE

La première Biennale de Mons, Capitale culturelle, c'est 9 mois d'événements culturels à Mons portés par 3 opérateurs : La Ville de Mons via son Pôle muséal, la Fondation Mons 2025 et Mars - Mons, arts de la scène.

Véritable marathon culturel, la Biennale a démarré sur les chapeaux de roues : le weekend d'ouverture a rassemblé près de 20.000 personnes dans les lieux culturels montois, plus de 75.000 curieux ont poussé les portes du BAM pour découvrir l'exposition *Niki de Saint Phalle. Ici tout est possible*, alors que les commémorations de la Grande Guerre ont accueilli 100.000 personnes sur la Grand'Place pour assister au spectacle son et lumière des Dirty Monitor.

La seconde moitié de cette Biennale s'annonce tout aussi riche et intense. L'exposition consacrée à Giorgio de Chirico, la deuxième édition de « La Grande Clameur » -événement phare de 2015-, la Semaine de la Voix, les festivals « Tout Mons Danse » et « Demain » pour ne citer qu'eux, baliseront la seconde partie de l'année.

Monter sur scène, faire entendre votre voix, danser ou encore déguster un plat ; la programmation de la Biennale invite et appelle à la participation. Faites partie de l'aventure et prenez part à des événements créés avec vous et pour vous, chez vous !

Retrouvez le programme sur : [www.monscapitaleculturelle.eu](http://www.monscapitaleculturelle.eu)

## LE BAM

Le BAM (Beaux-Arts Mons) n'en est pas à sa première exposition d'envergure internationale.

Après Keith Haring (2009) et Andy Warhol (2013), le BAM a présenté, en 2015, une exposition consacrée à Vincent Van Gogh, dans le cadre de la Capitale européenne de la Culture. A l'automne 2017, le travail de David LaChapelle a été mis à l'honneur dans une exposition qui a accueilli près de 30.000 personnes. Plus récemment, l'exposition "Niki de Saint Phalle. Ici tout est possible", première grande rétrospective consacrée à l'artiste en Belgique, a marqué le coup d'envoi de la première biennale « Mons, Capitale culturelle » en septembre 2018, et a accueilli plus de 75.000 visiteurs.

Résolument contemporain, le musée a fait l'objet d'un projet architectural qui allie le fonctionnel et la rigueur muséale à l'esthétique: son architecture laisse la part belle aux espaces de circulation lumineux, prenant le parti de la transparence. Cet outil culturel majeur rassemble sur 3 niveaux, 2.000 m<sup>2</sup> d'espaces d'exposition auxquels s'ajoute le jardin Reine Astrid, susceptible, lui aussi, d'accueillir des oeuvres. A cela s'ajoute un auditorium, un espace de réception entièrement vitré au dernier étage ainsi qu'un service éducatif, le Dynamusée, organisé autour de 3 espaces d'animation.

Vous l'aurez compris, le BAM se distingue par la qualité de son accueil et de son environnement. Il est conçu comme une expérience unique, un espace de découverte de la création artistique sous toutes ses formes, un lieu de vie où se succèdent toute l'année des événements.

### LES EXPOSITIONS DU BAM EN 2019

BAM

Rue Neuve, 8 - Mons

Mar>Dim 10h>18h

[www.bam.mons.be](http://www.bam.mons.be)

#### **Le surréalisme dans les collections montoises**

Du 23 mars au 5 janvier 2020

Tickets combinés avec les expos

« Giorgio De Chirico »

et « Memento Mons » : 9€/6€

Durant l'été : 6€/4€

Le BAM vous propose de parcourir les collections montoises sous l'angle du surréalisme. Artistes montois, hennuyers, français ou encore américains conservés dans nos collections plongeront les visiteurs dans les multiples facettes de ce courant artistique international.

#### **Memento Mons. Cabinets de découvertes**

Du 5 octobre 2019 au 26 janvier 2020

Tarifs : 9€/6€

Le Pôle muséal et BeCraft s'unissent pour faire du BAM, un cabinet de curiosités grandiose. Préparez-vous à voyager au cœur de l'insolite et découvrez le memento mori, ce thème intemporel et universel qui nous rappelle la fragilité de la vie, de la connaissance et surtout, de l'existence humaine et de son environnement.

Les collections historiques montoises, les œuvres d'art contemporain, et les arts appliqués se côtoient à la manière des cabinets de curiosités où, autrefois, étaient exposées des raretés permettant d'aller à la rencontre du monde et de mieux le comprendre. Une découverte pas à pas où le sujet s'effeuille en plusieurs thématiques pour souligner son actualité.

*Une exposition de lsd2 - Atelier Lachaert D'Hanis & Siegrid Demyttenaere*

## GIORGIO DE CHIRICO, LE CHEMINEMENT

Né en 1888 à Volos de père et mère italiens, **Giorgio de Chirico** quitte la Grèce en 1906, et débute sa carrière à Munich, où il se passionne pour l'art et la philosophie allemande. De 1910 à 1915, alors que l'artiste réside à Paris après un bref mais inspirant séjour à Florence, naissent les principaux thèmes de son œuvre, qui reviendront tout au long de sa carrière, à l'instar de leitmotive : les places d'Italie désertes et mystérieuses, au temps suspendu, où ne demeurent qu'architectures et statues antiques ; les intérieurs métaphysiques peuplés d'objets sans rapport réciproque ; les mannequins et automates ; les thèmes mythologiques,... De Chirico s'inscrit dès lors comme le fondateur de la peinture dite métaphysique. La première période métaphysique, qui comprend également les années qu'il passe à Ferrare, s'achève vers 1918-1919.

Ensuite, après avoir joué un rôle clé dans le développement de l'art moderne, de Chirico revendique un retour à la tradition, provoquant dans le même temps une déception irréversible chez certains surréalistes français guidés par Breton qui avaient vu en lui un modèle, et qui l'accusent de trahison. Cet épisode donnera naissance à une controverse, tant parmi les artistes qu'au sein de la critique, dont l'œuvre de Chirico souffre encore aujourd'hui. Au cours des années 1920, le peintre invente néanmoins de nouveaux thèmes métaphysiques fondamentaux, tels que la série des mobiliers dans la vallée, des paysages dans les chambres et des archéologues, qui l'inspirent pendant plusieurs décennies. Enfin, l'année 1968 correspond au début de la période néo-métaphysique, avec le retour des premiers thèmes qu'il réexplore et réinterprète, vers ce qui ressemble à la mise en abyme de son propre travail.

Pendant près de 70 ans, l'artiste revisite ses thèmes de prédilection, qui témoignent de ses questionnements existentiels. Contrariant les *a priori* sur l'évolution de la carrière d'un artiste, l'œuvre de Chirico révèle une personnalité véritablement atypique et inclassable. L'exposition tente ainsi de révéler les fils conducteurs, le caractère pionnier et la profonde originalité de l'œuvre de cet artiste majeur du XX<sup>e</sup> siècle, qui inspira la naissance du surréalisme.

## L'EXPOSITION

L'exposition ***Giorgio de Chirico, aux origines du surréalisme belge*** invite à se plonger dans l'univers métaphysique de l'artiste italien, au gré d'une quarantaine d'œuvres jalonnant sa carrière. Entre 1910 et 1918, **Giorgio de Chirico** (1888-1978) met en place un théâtre mental, un monde onirique, poétique, mystérieux et atemporel, en rupture avec le réel et sa logique. Ceci au profit d'une vision métaphysique questionnant le sens de l'existence. Sans le savoir, de Chirico pose alors les jalons de l'un des principaux courants du XX<sup>e</sup> siècle : le surréalisme. En 1911, il s'installe à Paris et rencontre, vers 1913, Guillaume Apollinaire, par l'intermédiaire duquel il fait la connaissance de celui qui fut son premier marchand, Paul Guillaume, dont il peint le portrait en 1915. À cette époque, son travail est découvert par les avant-gardes parisiennes, et notamment par André Breton, qui deviendra le chef de file du surréalisme français. L'œuvre de Chirico ne ressemble alors à aucune autre et révèle une approche picturale totalement nouvelle, qui bouleverse toute une génération d'artistes.

De Chirico fut également un modèle pour certains surréalistes en Belgique, où il expose à plusieurs reprises dès 1914. Si ce sont surtout ses premières œuvres qui marquent **René Magritte** (1898-1967), **Paul Delvaux** (1897-1994) et **Jane Graverol** (1905-1984), de Chirico demeure pour eux à jamais un modèle. Pour ces trois figures majeures du surréalisme belge, de Chirico revêt une importance particulière, car il détermina l'évolution de leur parcours. Les trois artistes lui empruntent une approche poétique de la création, une atmosphère mystérieuse, une liberté de représentation, et certains thèmes qui habitent l'œuvre entière de Chirico.

Vers 1924, la simple reproduction du *Chant d'amour*, qu'il découvre très probablement dans la revue belge *Sélection*, provoque chez **Magritte** un choc visuel sans retour, au point qu'il « ne peut retenir ses larmes ». **Delvaux** découvre à son tour l'œuvre du peintre à l'exposition *Minotaure* en 1934 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, ce qui sera à l'origine d'une révélation le mettant instantanément sur la voie du surréalisme. **Graverol** ne subit quant à elle l'influence de l'artiste qu'à partir des années 1940, mais son œuvre s'inscrit également dans la filiation du peintre italien. À partir de cette rencontre, les trois artistes développent des œuvres personnelles, mais qui gardent le souvenir de leur père spirituel.

# LES THÉMATIQUES DE L'EXPOSITION

## 1. L'ESPACE INFINI DU RÊVE

L'onirisme occupe une place importante dans le travail de **Chirico**. Comme dans un rêve, celui-ci juxtapose des objets hybrides et appartenant à des réalités temporelles divergentes, qu'il puise dans ses souvenirs d'enfance ou qu'il observe lors de ses promenades solitaires. Le résultat procure, selon le concept freudien, un sentiment d'« inquiétante étrangeté » qui séduira les surréalistes. Les intérieurs métaphysiques que de Chirico peint tout au long de sa carrière sont particulièrement caractéristiques de ce phénomène, de même que la série des mobiliers dans la vallée. Par le rapprochement fortuit d'objets pourtant familiers, ou par leur dépaysement, l'artiste crée des images profondément déstabilisantes, incitant le spectateur à une réinterprétation du monde visible.

Sous l'impulsion de Chirico, **Magritte**, **Delvaux** et **Graverol** s'affranchissent de la logique rationnelle pour faire place à l'espace infini du rêve et de l'imaginaire. Dans un même univers pictural, **Delvaux** associe l'ensemble des thèmes qui lui sont chers depuis l'enfance : la femme, les trains, l'architecture et la statuaire antique, les squelettes... Son œuvre prend dès lors l'aspect d'une réalité onirique en constante représentation. Outre l'association d'éléments hétérogènes, **Magritte** emprunte à de Chirico le thème du tableau dans le tableau, qui initie sa réflexion sur le caractère trompeur de l'image. Davantage ancrée dans la fantasmagorie, l'œuvre de **Graverol** ne provoque pas moins la surprise au départ d'une réalité ordinaire peinte avec réalisme. Comme chez de Chirico, **Magritte** et **Delvaux**, les espaces intérieurs et extérieurs se confondent dans ses œuvres dominées par l'insolite. Chacun à leur manière, les artistes questionnent la perception du réel, auquel ils donnent une nouvelle signification.

## 2. UN MONDE DE MYSTÈRE ET DE POÉSIE

De **Chirico** fait du mystère et de la poésie les principaux fondements de sa peinture métaphysique. Ses places d'Italie révèlent en particulier une atmosphère désertique, immobile et mélancolique, voire apocalyptique, à la fois angoissante et profondément poétique. Notamment à la lecture des écrits de Nietzsche lui inspirant une « révélation », de Chirico tentera d'exprimer une vision métaphysique du monde visible, qui dépasse les apparences. Sous ses pinceaux, apparaissent des ambiances de plus en plus étranges et absurdes, où les êtres sont soit absents soit incapables de communication. Au cours de la période néo-métaphysique (1968-1976), la mise en scène théâtrale de cet univers atemporel est poussée à son paroxysme, en faveur d'un sentiment irréaliste et énigmatique exacerbé.

C'est ce mystère indéfinissable et cette poésie qui marquent en premier les artistes belges. La découverte des places d'Italie par **Delvaux** en 1934 le fait instantanément basculer dans le domaine du surréalisme, et l'artiste de signer sa première toile caractéristique en 1935 : *Palais en ruines*. Ce climat de désolation et de solitude ne quittera plus son œuvre, qui acquiert un caractère théâtral participant à la sensation d'éternité qu'elle procure. Dans les premières années où il subit l'influence de Chirico, **Magritte** élabore un univers mystérieux et angoissant, aussi macabre que poétique. Il veille également à créer « un effet poétique bouleversant » révélant le mystère existentiel. Pour de Chirico et les surréalistes belges, l'expression du mystère se manifeste également par la confrontation de la vie à l'image ambiguë de la mort. **Graverol** cultive elle aussi un art de la poésie et du mystère, à partir de visions crépusculaires, d'ambiances chimériques ou claustrophobiques.

### 3. PICTOR CLASSICUS

Après s'être placé en pionnier de l'art moderne, en 1919, **de Chirico** revient à un classicisme assumé. Un retour à la tradition qu'il revendique dans un texte intitulé *Retour au métier*, où il se qualifie de « *pictor classicus* ». Notamment marqué par la *Naissance de la tragédie* de Nietzsche, il y exprime sa déception face à la décadence de l'art moderne, qu'accompagne celle d'une humanité anéantie par l'excès de progrès et de rationalité. Il se consacre dès lors au perfectionnement de sa technique et à la maîtrise du dessin. Après le désastre de la Première Guerre mondiale, à l'esprit destructeur des avant-gardes, de Chirico oppose la recherche d'un passé associé aux origines de la civilisation occidentale. Natures mortes, portraits, nus, gladiateurs,... composent son nouveau répertoire, bien qu'une dimension irréelle et théâtrale demeure, en faveur d'un univers aussi académique que singulier.

Comme de Chirico, **Delvaux** se situe entre classicisme et modernisme. Il partage avec lui une admiration pour les maîtres classiques et le souci du savoir-faire. L'ambiguïté de la position de Chirico rappelle celle de Delvaux qui possède de nombreux points communs avec le surréalisme sans adhérer à ses théories. Dans les années 1940, la période Renoir de **Magritte** constitue également un revirement de l'œuvre et une référence au passé, bien qu'il continue à prendre de grandes libertés avec la représentation du réel. Dans le contexte de l'Occupation, « le surréalisme en plein soleil » (1943-1947) traduit un rejet du pessimisme surréaliste et un retour à une peinture optimiste et à la technique impressionniste. Cette évolution sera critiquée, notamment par Breton, qui compare sa démarche à celle de Chirico. Telle une réponse à ces accusations, Magritte signe *Le psychologue*, qui évoque directement les gladiateurs du peintre italien.

### 4. DU MYTHE À L'ARCHÉOLOGIE

L'Antiquité, à travers la mythologie, l'architecture et la statuaire, occupe une place prépondérante dans l'œuvre **de Chirico**. Le souvenir de la Grèce, où il passe son enfance, et de son glorieux passé, s'affirme tout au long de sa carrière, traduisant sa volonté de réduire le fossé séparant la période antique de la société contemporaine. Il ressuscite également le passé à travers la représentation du corps humain, dont les entrailles se composent de ruines antiques. Le mythe, qu'il réinterprète, est une iconographie à partir de laquelle il pose les questions existentielles inhérentes à la crise d'identité de l'homme moderne. À cet égard, il subit l'influence des théories de Nietzsche sur l'éternel retour et la mort de Dieu. Dans sa peinture, de Chirico s'identifie à certains personnages mythologiques ; les mythes se mêlent à son histoire personnelle.

Pour **Delvaux** et **Graverol**, l'Antiquité et le mythe, dont ils transmettent une vision propre, est également une source d'inspiration inépuisable. Cette imagerie leur permet d'interroger le réel et de proposer une alternative poétique ou conceptuelle. **Delvaux** en particulier voue un véritable culte à l'Antiquité gréco-romaine, les villes antiques étant le décor le plus fréquent de ses tableaux. À l'instar de Chirico, il met sur pied un monde pictural hors du temps dans lequel il trouve refuge, mis au service d'une œuvre indéniablement étrange et dépassant les frontières du réel. Les récits mythologiques nourrissent tout autant l'imaginaire de **Graverol**, dans lequel fables et réalité ne font qu'un. Elle supprime les frontières entre l'humain et le divin, et s'appuie sur le mythe pour souligner la complexité des relations humaines.

## 5. MONUMENTS HUMAINS

Dès sa première période métaphysique (1910-1918), **de Chirico** peuple ses tableaux d'automates et de mannequins mi-hommes, mi-machines. Ils sont l'expression d'une incertitude face à l'absurdité de la condition humaine dans un monde en pleine industrialisation, dominé par le matérialisme et marqué par la guerre. Bien que sa relation à l'être humain évolue avec le temps et qu'il se plaise à jouer avec l'ambiguïté de la nature à la fois sympathique et monstrueuse de ses mannequins, la vision que de Chirico transmet du genre humain est dépersonnalisée, témoignant notamment d'une déshumanisation de la société à l'ère de la modernité. Le rejet qu'il développe à l'égard de l'avant-garde va de pair avec son sentiment de désillusion envers la civilisation moderne.

Dans les années 1920, **Magritte** peint une série de personnages sans visage, des sculptures démembrées et des objets anthropomorphes rappelant indéniablement les mannequins de Chirico. Cette mutilation du corps humain traduit chez lui davantage une volonté de charger son travail d'une atmosphère mystérieuse flirtant avec le macabre. Le thème des mannequins s'imisce ensuite dans le travail de **Graverol**. Affirmant le caractère hybride de la figure féminine, dans *La colère*, l'artiste ira jusqu'à remplacer par un dé à jouer le visage de son modèle. Enfin, **Delvaux**, qui éprouve une fascination sans borne pour la femme, la duplique à l'infini dans sa peinture, lui attribuant invariablement le même visage. Figées, hiératiques, impassibles, à la peau de nacre, elles apparaissent comme des statues de marbre se confondant avec l'architecture et les colonnes antiques.

### LA COMMISSAIRE

Laura Neve est historienne de l'art, commissaire d'exposition, auteure et conférencière dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Elle se consacre principalement aux recherches sur le surréalisme et l'abstraction. Entre 2010 et 2015, dans le cadre de sa fonction d'attachée scientifique au Musée d'Ixelles, elle assure le commissariat de sept expositions sur Paul Delvaux à travers l'Europe. L'abstraction géométrique fait également l'objet de plusieurs expositions et publications auxquelles elle collabore, parmi lesquelles *Jo Delahaut. Hors Limites* (Botanique, 2013) et *Abstractions géométriques belges, de 1945 à nos jours* (BAM, 2014). Depuis 2016, elle travaille également comme collaboratrice scientifique pour la Galerie Patrick Derom à Bruxelles, avec qui elle organise l'exposition d'art belge *100 anos de arte belga, do impressionismo ao abstracionismo. Coleção Simon* au Centre culturel FIESP à São Paulo en 2018.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### DIMANCHES GRATUITS

*03.03, 07.04, 05.05, 02.06 de 10h à 18h*

Profitez du premier dimanche du mois pour visiter l'exposition gratuitement!

### ESPACE DE MÉDIATION

En groupe? En famille? Individuel? Profitez de l'espace de médiation mis à votre disposition et essayez vous aux techniques surréalistes au travers de deux ateliers libres et gratuits.

### RENCONTREZ NOS MÉDIATEURS EN SALLE

*Chaque week-end / 14h30 > 17h30 / BAM*

Au cours de votre visite de l'expo, des médiateurs vous accueillent et vous proposent quelques explications et anecdotes.

### VISITES GUIDÉES POUR INDIVIDUELS

*3<sup>e</sup> dimanche du mois (17.02, 17.03, 21.04, 19.05) / 15h00 > 16h30 / Prix d'entrée + 2 € / sur réservation au 065/40.53.25*

Vous désirez découvrir l'exposition seul ou accompagné et vous aimeriez avoir quelques explications? Inscrivez-vous pour une visite guidée d'1h30.

### VISITE GUIDÉE EN GROUPE / 10PERS. MIN, 20 PERS. MAX

*Du mardi au dimanche de 10h à 18h. Sur réservation à visitMons (du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30: 065/40.53.48 ou groupes@ville.mons.be*

*Tarif réduit 6€ par pers. + 65€ en semaine et le samedi / 80€ le dimanche et jours fériés pour l'ensemble du groupe*

Invitez votre famille, vos amis,... constituez votre propre groupe et profitez d'une visite guidée d'1h30.

### NOCTURNES

*14.03, 11.04, 09.05 de 17h à 22h au BAM*

*Tarifs : 5€/2€ (-25ans)*

Chaque 2<sup>e</sup> jeudi du mois, le BAM ouvre ses portes en nocturne et vous propose une série d'activités en plus de la découverte de l'expo. Au programme: conférences, visites guidées gratuites (sur inscriptions), ateliers... Les commerçants locaux seront mis à l'honneur: possibilité de boire un verre / déguster des produits artisanaux.

### TABLE RONDE

*20.03 à 19h à l'Institut Culturel Italien de Bruxelles - Rue de Livourne 38, 1000 Bruxelles*

*Réservation souhaitée au 065/40.53.25*

La commissaire de l'exposition Laura Neve, Jacqueline Munck, conservateur en chef des collections du musée d'Art moderne de la ville de Paris, et le professeur Lorenzo Canova débattront autour des liens de Giorgio de Chirico avec le surréalisme belge.

### DIMANCHE EN FAMILLE

*12.05 à 14h30 au BAM*

Découvrez l'exposition consacrée à Giorgio de Chirico avec un animateur du Dynamusée, suivi d'un atelier créatif.

## LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Le catalogue de l'exposition est édité aux Editions Mardaga. [www.editionsmardaga.com](http://www.editionsmardaga.com)

Il est mis en page par [nor]production et imprimé chez Snel Grafics.

Composé de 144 pages, il contient cinq textes scientifiques illustrés qui proposent un regard complémentaire sur l'oeuvre de Chirico et une lecture particulière des liens entre son oeuvre et celles de Magritte, Delvaux et Graverol. L'ouvrage comprend également une partie catalogue, illustré par l'ensemble des oeuvres présentes dans l'exposition, classées par sections, chacune introduite par un texte de la commissaire de l'exposition.

Sa couverture est rigide.

### SOMMAIRE :

- Avant-popos: Se promener en ville à la manière de Giorgio de Chirico. De la Grand-Place de Mons aux places d'Italie dans le musée, XAVIER ROLAND
- René Magritte, Paul Delvaux et Jane Graverol sur les traces de Giorgio de Chirico, LAURA NEVE
- *C'était Le chant d'amour, en effet, un très beau tableau*, XAVIER CANONNE
- Dans les chambres des nouvelles énigmes. Giorgio de Chirico à Paris 1925-1929, LORENZO CANOVA
- Giorgio de Chirico, itinéraire d'un conducteur de rêve : de la *Metafisica* à la *Neo Metafisica*, JACQUELINE MUNCK
- *Le voyant* : analyse des liens entre René Gaffé et Giorgio de Chirico, VICTORIA NOEL-JOHNSON
- Catalogue, Textes introductifs de LAURA NEVE

### LES AUTEURS :

**Lorenzo Canova** est historien de l'art, commissaire d'exposition et critique d'art. Il est titulaire d'un Ph.D en histoire de l'art de l'Université « La Sapienza » de Rome et professeur associé d'histoire de l'art contemporain au département des sciences humaines, de l'éducation et des sciences sociales à l'Université du Molise. Ses recherches portent sur l'art moderne et contemporain, avec un accent particulier sur l'art romain du XVI<sup>e</sup> siècle, l'art du XX<sup>e</sup> siècle et l'art des générations récentes en Italie et à l'étranger. Il a été commissaire d'expositions dans des musées et des espaces publics italiens et internationaux. Il est membre du conseil scientifique de la Fondazione Giorgio e Isa de Chirico (Rome).

**Jacqueline Munck** est conservatrice en chef du patrimoine au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris depuis 1988. Elle assure le commissariat de nombreuses expositions internationales au musée et à l'étranger (Les fauves, Bonnard, Derain, L'art en guerre, etc.) et est notamment la commissaire de l'importante rétrospective *Giorgio de Chirico, la fabrique des rêves* qui a lieu au Musée d'Art moderne

de la Ville de Paris en 2009. Elle est aussi l'auteure de textes importants sur le fauvisme tels que *Matisse-Derain : la vérité du fauvisme* (2005), *Matisse - Rouault. Correspondance 1906-1953* (2013) ou encore *Derain Balthus Giacometti* (2018).

**Laura Neve** est historienne de l'art, commissaire d'exposition, auteure et conférencière dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Elle se consacre principalement aux recherches sur le surréalisme et l'abstraction. Entre 2010 et 2015, dans le cadre de sa fonction d'attachée scientifique au Musée d'Ixelles, elle assure le commissariat de sept expositions sur Paul Delvaux à travers l'Europe. L'abstraction géométrique fait également l'objet de plusieurs expositions et publications auxquelles elle collabore, parmi lesquelles *Jo Delahaut. Hors Limites* (Botanique, 2013) et *Abstractions géométriques belges, de 1945 à nos jours* (BAM, 2014). Depuis 2016, elle travaille également comme collaboratrice scientifique pour la Galerie Patrick Derom à Bruxelles, avec qui elle organise l'exposition d'art belge *100 anos de arte belga, do impressionismo ao abstracionismo. Coleção Simon* au Centre culturel FIESP à São Paulo en 2018.

**Victoria Noel-Johnson** est historienne de l'art et commissaire d'exposition indépendante, spécialisée dans l'art italien du XX<sup>e</sup> siècle. Ses travaux académiques et ses expositions portent sur des questions d'identité et d'histoire culturelle ainsi que sur la reconstitution d'expositions passées et d'importantes collections d'art privées et publiques à partir de documents d'archives récemment redécouverts. Entre 2008 et 2017, Victoria a été la conservatrice de la Fondazione Giorgio e Isa de Chirico (Rome), dont elle a géré la collection d'art et a supervisé le programme d'expositions internationales, notamment en Russie, au Japon et au Brésil. Elle a été commissaire d'exposition en Italie et à l'étranger et a publié de nombreux articles dans des catalogues, des ouvrages et des revues académiques. Victoria Noel-Johnson est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art de l'Université de Glasgow et l'auteur d'une thèse intitulée *Prendre possession du passé : Giorgio de Chirico et les grands maîtres*.

**Xavier Canonne** est docteur en histoire de l'art de l'Université de la Sorbonne (Paris I) avec une thèse consacrée au *Surréalisme en Belgique (1950-1993)*. Il dirige depuis 2000 le Musée de la photographie de la Communauté française à Charleroi après avoir dirigé de 1986 à 2000 la collection de la Province de Hainaut. Il est éditeur des *Marées de la nuit*, spécialisé depuis 1986 dans le surréalisme et les avant-gardes. Professeur à l'École supérieure des arts plastiques et visuels de Mons et à l'UCL / Mons, il est l'auteur de divers ouvrages, dont *Le Surréalisme en Belgique, 1924-2000* (2006) et *Requiem pour un homme seul. Le Samouraï de Jean-Pierre Melville* (2011), et a été le commissaire de nombreuses expositions.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### **BAM (Beaux-Arts Mons)**

8, rue neuve  
7000 Mons  
T +32(0)65 40 53 30  
[www.bam.mons.be](http://www.bam.mons.be)

#### Exposition

"Giorgio de Chirico, aux origines du surréalisme belge. Magritte, Delvaux, Graverol"  
accessible du 16 février au 2 juin 2019.

#### Exposition

"Le surréalisme dans les collections montoises"  
accessible du 23 mars au 5 janvier 2020

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Tickets combinés pour les expos

Tarif : 9€ tarif plein /6€ réduit

Tarif famille : 3€

Tarif Enfant (6 >18 ans) : 2€

Durant l'été : 6€/4€ pour les collections permanentes

### **Acheter vos billets / Individuels**

- Au BAM : du mardi au dimanche, de 10h à 18h
- A visitMons (Grand Place de Mons) du lundi au dimanche de 9h30 à 17h30 (jours fériés compris) ou par téléphone 7 jours/7, de 11h à 17h: 065/33.55.80
- Sur internet via [www.visitmons.be](http://www.visitmons.be)

### **Acheter vos billets / Groupes**

Réservation du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30

- par téléphone : 065/40.53.48
- par mail : [groupes@ville.mons.be](mailto:groupes@ville.mons.be)

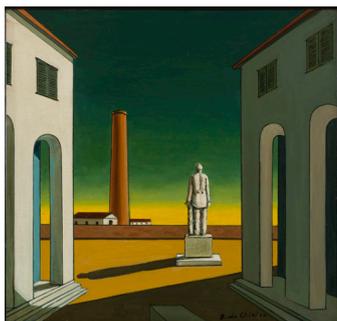
## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels disponibles en haute résolution via le lien suivant :

<http://www.polemuseal.mons.be/fr/presse/dossiers-de-presse/bam-beaux-arts-mons/giorgio-de-chirico>

La liste complète des œuvres exposées est disponible sur demande.

### GIORGIO DE CHIRICO



*Place d'Italie avec statue, ca 1965-1970,*  
huile sur toile,  
40 x 41,5 cm,  
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris  
© Musée d'Art Moderne/Roger-Viollet  
© SABAM Belgium 2019



*Mélancolie hermétique, 1919,*  
huile sur toile,  
62 x 49,5 cm,  
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris  
© Musée d'Art Moderne/Roger-Viollet  
© SABAM Belgium 2019



*L'incertitude du poète, 1913,*  
huile sur toile,  
106 x 94 cm,  
Tate, acheté avec l'aide du Fonds Art (Fonds Eugene Cremetti), du legs  
Carroll Donner, des Amis de la Tate Gallery et du public en 1985  
Photo: © Tate, London 2019 © SABAM Belgium 2019



*Mobilier dans la vallée, 1928,*  
huile sur toile,  
82 x 100 cm,  
Nahmad Collection  
© SABAM Belgium 2019



*Les archéologues, 1927,*  
huile sur toile,  
132,6 x 105,3 cm,  
Galleria Nazionale d'Arte Moderna e Contemporanea, Rome  
photo Antonio Idini  
© SABAM Belgium 2019



*Le confiseur de Périclès, 1925,*  
huile sur toile,  
101 x 82 cm,  
Nahmad Collection  
© SABAM Belgium 2019

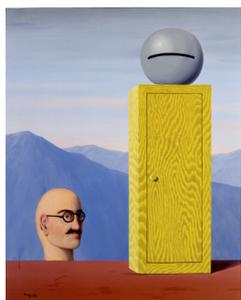


*Cri d'amour, 1974,*  
huile sur toile,  
102 x 82 cm,  
Fondazione Giorgio e Isa de Chirico, Rome  
© SABAM Belgium 2019



*Autoportrait dans un parc en costume du 16e siècle, 1959,*  
huile sur toile,  
154 x 100 cm,  
Fondazione Giorgio e Isa de Chirico, Rome  
© SABAM Belgium 2019

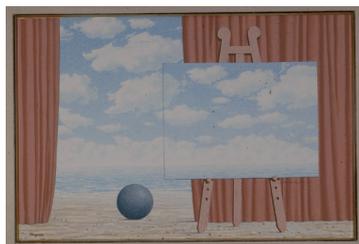
## RENÉ MAGRITTE



*Le discours de la méthode*, ca 1965-1966, huile sur toile, 81 x 65 cm, Nahmad Collection  
© Succession René Magritte – SABAM belgium 2019



*Portrait de Georgette au bilboquet*, 1926, huile et crayon sur toile, incisions, 55 x 45 cm, Legs de Mme Georgette Magritte en 1987, Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Christian Bahier / Philippe Migeat © Succession René Magritte – SABAM belgium 2019



*La belle captive*, 1965, crayon et gouache sur papier, 29,8 x 45,2 cm, Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au Musée Magritte, Bruxelles  
photo Luc Schrobiltgen  
© Succession René Magritte – SABAM belgium 2019



*Dialogue dénoué par le vent*, 1928, huile sur toile, 81 x 116 cm, The Simon Collection of Belgian Art, Courtesy Patrick Derom Gallery, Bruxelles  
photo Fernando Laszlo, Brésil  
© Succession René Magritte – SABAM belgium 2019

## PAUL DELVAUX



*L'ermitage*, 1973, huile sur toile, 85 x 125 cm, Collection privée  
© Foundation Paul Delvaux, Sint-Idesbald – SABAM Belgium 2019



*La conversation*, 1944, huile sur carton, 50 x 61 cm, The Simon Collection of Belgian Art, Courtesy Patrick Derom Gallery, Bruxelles  
© Foundation Paul Delvaux, Sint-Idesbald – SABAM Belgium 2019



*L'aube sur la ville*, 1940, huile sur toile, 175 x 202 cm, Belfius Art Collection  
photo Hugo Maertens Bruges  
© Foundation Paul Delvaux, Sint-Idesbald – SABAM Belgium 2019

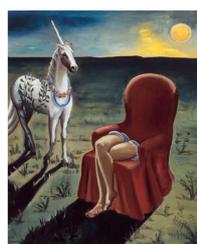


*L'âge de fer*, 1951, huile sur toile, 152 x 240 cm, Mu.ZEE, Oostende  
photo AD-Art, Sint-Amansberg  
© Foundation Paul Delvaux, Sint-Idesbald – SABAM Belgium 2019

## JANE GRAVEROL



*La nouvelle mélancolie*, 1961, huile sur unalut, 59 x 48 cm, Belfius Art Collection  
photo Hugo Maertens Bruges  
© SABAM Belgium 2019



*Le cortège d'Orphée*, 1948, huile sur toile, 70 x 50 cm, Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles  
photo Luc Schrobiltgen  
© SABAM Belgium 2019



*La mariée*, 1954, huile sur toile, 60 x 73 cm, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Liège / La Boverie  
© Ville de Liège © SABAM Belgium 2019



*Deuxièmes métaphores*, 1939, huile sur toile, 70 x 60 cm, collection privée  
© SABAM Belgium 2019



